

# COURRIER

Notre camarade Ernest REITTER (2, rue Pasteur 68000 Colmar) nous adresse la lettre suivante qu'il nous paraît intéressant à publier car il apporte des points de vue différents et complémentaires:

Cher camarade,

Ma lettre ne te fera pas plaisir, mais il faut, dans la vie, savoir tourner la page.

J'ai cinquante-cinq ans et, fidèle à mon engagement syndical, je fais donc partie depuis hier de la "catégorie" des retraités. Avec, en priorité des priorités, l'envie bien arrêtée de me consacrer entièrement à des travaux personnels, trop longtemps négligés hélas, et qui n'ont aucun rapport avec la pédagogie. C'est te dire en clair que j'aimerais être rayé de la liste des membres de l'I.C.E.M.

Mais comme tu rassembles des éléments pour un dossier sur les collèges, je ne résisterai pas à la démangeaison, une fois n'est pas coutume, de broder à mon tour sur ce thème inépuisable que je connais tout de même assez bien.

J'admire sans réserve le courage des camarades qui essaient, jour après jour, de creuser la "brèche", notre enseignement, et celui du second degré en particulier, en avait grand besoin! Cependant, je vais te décevoir en te disant, qu'à la lumière de mon expérience, cette "brèche" pourtant si souhaitable n'est pas le problème n°1 de cette école qui nous est chère. A la limite, j'irai jusqu'à affirmer une "énormité" qui va te faire hurler: si notre institution scolaire, avec ou sans réforme Haby, donne si souvent la pénible impression d'une machine qui tourne à vide, dont le rendement est parfois voisin de zéro (sans même parler des "bavures"! ) ce n'est pas tellement parce que les méthodes et techniques utilisées datent d'une autre époque. Il faut aussi, (et à mes yeux: surtout), essayer de remédier à deux autres maux (je caricature un peu pour aller vite) infiniment plus grave:

1°/ repenser de fond en comble la formation des maîtres et l'uniformiser. Donner à chacun une formation universitaire, à mes yeux indispensable, mais en même temps briser cette catégorisation (grades, indices, horaires de service...) qui est la honte de notre système. Offrir des traitements décents pour que l'enseignement ne devienne pas dans cinq ou dix ans un simple revenu d'appoint dans une profession féminisée à 90 ou 95%. Trouver une formule de recrutement donnant un minimum de chances aux candidats qui ne s'intéressent à l'enseignement qu'à cause des vacances et de la "carrière" que l'on peut y faire, une minorité, bien sûr, dans la corporation, mais qui est en grande partie responsable de l'image de marque, combien dépréciée!, des enseignants dans l'opinion publique. En un mot, redonner la dignité aux maîtres qui croient encore en leur mission, et tant pis pour ceux qui ont délibérément, par intérêt ou par bassesse, sacrifié cette dignité, tu en connais aussi bien que moi, passons!

2°/ l'école est le creuset de la société de demain: QUELLE SOCIÉTÉ? Celle que nous connaissons aujourd'hui, dans laquelle la recherche du profit est le moteur unique de la vie des hommes? Le chômage, de loin l'"orientation" la plus fréquente de nos jeunes à la sortie des écoles? L'attitude hypocrite de tant de "notables" qui dans leur blablabla écrit, parlé ou télévisé, prônent des valeurs qu'ils sont les premiers à fouler aux pieds dans leur comportement quotidien?

.../...

des maîtres qualifiés au service de l'école  
une école pour quelle société

Je ne ferai évidemment pas l'injure aux copains de l'I.C.E.M. d'ignorer ou de sous-estimer la gravité de ces problèmes qui nous éloignent de la pratique du métier, loin de moi cette idée! Simplement, parce que je prends du recul, j'essaie de sérier les problèmes, et c'est pourquoi, aujourd'hui, la lutte pour la rénovation des méthodes, pour l'introduction de techniques nouvelles n'a plus, à mes yeux, la même importance.

Pour ne pas sombrer dans le bavardage, autre mal, combien redoutable, j'arrêterai là mes élucubrations. Sans prétention ni illusion aucune: un camarade s'amusera peut-être à défendre sur tous ces problèmes d'une brûlante actualité une position diamétralement opposée à la mienne, et il aura aussi raison, en partie du moins. Tant il est vrai que nos échanges, si passionnants, sont marqués à la fois par la recherche de la Vérité et la Vanité d'une telle entreprise quand il s'agit de "sciences humaines".

Bon courage pour l'année qui commence, et tous mes meilleurs vœux de succès aux camarades de l'I.D.E.M.

Ernest REITTER  
16 septembre 1977



Avez-vous lu pages 11/12 de ce numéro notre nouvelle rubrique

"GRIDI AU COLLEGE"

Envoyez-nous des témoignages, des faits relevés autour de vous, pour alimenter cette rubrique (voir les conditions de publication énoncées page 11)